

TABLE DES MATIÈRES

<i>Introduction</i>	7
<i>Chapitre liminaire</i>	
Présentation de la démarche méthodologique générale	11
Le choix d'une sociologie qualitative et compréhensive, pour une analyse de l'action publique	12
<i>Une sociologie compréhensive</i>	12
<i>Une analyse interactionniste</i>	16
Les terrains d'enquête	18
<i>Les entretiens auprès des professionnels</i>	19
<i>Les entretiens auprès des jeunes</i>	22
La neutralité du chercheur mise à l'épreuve du terrain	24
Annnonce du plan	32

Première partie

Jeunesse, errance et action publique : l'institutionnalisation d'une figure de la vulnérabilité juvénile

<i>Chapitre I</i>	
Qui sont les jeunes dont nous parlons ?	39
Une carrière commune	40
Un processus de ruptures cumulatives	43
L'infra-assistance comme dernière protection	46
<i>Chapitre II</i>	
Les enjeux qui entourent la constitution de la catégorie	49
L'errance, un risque majeur pour la jeunesse en difficulté d'insertion	49
<i>Le risque de ne pas s'insérer</i>	50
<i>L'errance, subversion de l'insertion</i>	53
Les « jeunes en errance », un phénomène à la conjonction de l'exclusion et de l'insertion	54

Des victimes de la nouvelle pauvreté	54
Jeunesse en difficulté ou jeunesse dangereuse ?	56
Les spécificités de l'errance quand elle concerne la jeunesse	57
Une mobilité liée à l'absence de logement	57
Une expérience de la vacuité	58

Chapitre III

L'institutionnalisation d'une catégorie d'action publique	61
Ces jeunes qui mendient dans les centres urbains	62
<i>Une interrogation des professionnels de l'intervention sociale</i>	63
Les missions locales	63
L'éducation spécialisée	64
<i>La mise sur agenda du problème</i>	65
Les arrêts anti-mendicité de l'été 1995	65
L'émulation du projet de loi de cohésion sociale de l'année 1995	68
Les rapports publics des années 1995-2000 :	
entre risque individuel et menace collective	70
<i>Des jeunes en risque d'errance : les professionnels de la jeunesse</i>	71
<i>Le rapport Lagandré et le risque d'errance (mars 1995)</i>	71
<i>Le rapport « Jeunes en errance et hébergements festivaliers » :</i>	
<i>des jeunes en souffrance (décembre 1995)</i>	72
<i>Des jeunes déviants : le rapport Quaretta</i>	74
<i>Diffusion et institutionnalisation de la catégorie</i>	77

Chapitre IV

Évolutions historiques et traitement politique de l'errance juvénile	81
Évolutions historiques de la figure du « jeune errant »	82
<i>Les premiers moments : une errance festivalière</i>	82
<i>La fin d'une prise en charge exceptionnelle,</i>	
<i>le « lancinant problème des jeunes en errance »</i>	84
Les ambivalences de l'action publique : jeunesse en difficulté ou jeunesse difficile ? ...	88
<i>Une « nosographie » de l'errance juvénile : le registre sanitaire</i>	88
<i>Un idéal sécuritaire</i>	92
Conclusion	97

Deuxième partie

**La fabrique de la continuité :
les bricolages pratiques et symboliques
des professionnels de l'infra-assistance**

Chapitre V

Un recours structurel à l'infra-assistance	107
Une structure des aides publique qui fragilise les plus vulnérables	108
<i>Familialisation du système d'aide publique en direction des jeunes</i>	108
<i>Le choix de la famille comme rempart contre les situations instables</i>	109

Des jeunes sans soutien familial	110
Une sécurisation des parcours d'insertion centrée sur l'accès à l'emploi	112
Workfare et linéarité des parcours d'insertion	112
Des jeunes sans diplôme et sans projet	113
Le spectre de l'assistance	114
Une différenciation forte des parcours de jeunesse	115
Des jeunes qui basculent dans l'infra-assistance	116
Des dispositifs qui n'atteignent pas leur cible	117
Les ruptures à la sortie des institutions	118
Faire rempart à l'assistance	120
Les points accueil et écoute jeunes	122
L'urgence sociale comme dernier filet de protection	124
Au-delà de la dépendance, l'errance.....	125
Un recours structurel à l'infra-assistance	126
 Chapitre VI	
Des fabriques d'accès aux droits	131
Introduire de la continuité dans les accompagnements	133
Des professionnels conscients des manques de la solidarité publique	134
Des jeunes « incasables »	137
Comblar les failles des réponses institutionnelles	139
Être à l'écoute, un enjeu pour le changement	141
L'infra-assistance adaptée aux jeunes : l'insertion en ligne de mire?	142
La parole et l'écoute : l'installation d'une relation humaine	144
Une relation sans enjeu, une relation sans danger	147
Le bas seuil, un format <i>ad hoc</i>	149
L'inconditionnalité de l'accueil comme condition de la maintenance sociale	149
La confiance comme condition nécessaire de la prise en charge	151
La constance des professionnels pour garder le fil du lien	153
Des attentes « raisonnables »	156
L'adaptation des contraintes à la tolérance de l'usager	156
La réduction des risques	157
Des « outils d'appel »	158
Conclusion	163

Troisième partie

L'infra-assistance routinière des « jeunes en errance »

Chapitre VII	
Le bas seuil : des ressources sans contrainte	169
Fréquentation ponctuelle et fréquentation routinière	170
Une fréquentation ponctuelle de l'urgence sociale :	
les conventionnels et les renversés	171
Une fréquentation routinière de l'urgence sociale :	
les « jeunes en errance » ou la figure des désaffiliés	172
Lourdeurs administratives et légèreté de l'errance	174

Un contexte de sollicitude	175
L'immédiateté, le rapport au temps	176
Les papiers	178
Des lieux d'asile	179
« Un endroit où se poser »	180
Un asile	182
 Chapitre VIII	
Usages tactiques de l'infra-assistance	185
Les traces laissées par le recours routinier à l'aide d'urgence	186
« La mauvaise réputation »	187
Un effet miroir qui fait peur : le « clochard »	189
La vétusté des lieux	192
La gestion du stigmat : organiser les raisons du non-recours	193
Le recours partiel : la dimension instrumentale du rapport à l'aide sociale	194
Gérer les ressources : les objectifs du recours partiel	194
« Débrouille et dépannage » : utiliser quand c'est nécessaire	197
Le recours détourné : la dimension symbolique du rapport à l'aide sociale	199
Ménager l'ego	199
Le recours détourné ou le refus critique de l'insertion	204
 Chapitre IX	
Une carrière déviante ou la socialisation secondaire du « jeune en errance »	213
Une identité légitime	214
« Moi et les autres »	214
Une identité en négatif	218
Le nihilisme : l'incapacité d'une revendication de la différence ?	220
Une socialisation alternative	222
Les supports d'une socialisation alternative	223
Une socialisation marginalisée	224
Le groupe comme autrui généralisé	225
Une socialisation alternative qui interroge l'action publique	228
Le rejet de la normalisation	229
L'impossible autonomie ou la répétition des ruptures : les cycles de l'errance	233
Conclusion	237
Conclusion générale	239
Annexes : Résumés des entretiens effectués auprès des jeunes	249
Bibliographie	263